

Naissances

Nos bien sincères félicitations à nos camarades :

Robert JAMMOT (P. 1924), qui est heureux de nous faire part de la naissance de son fils Bernard, le 1^{er} mars.

Henry PINETTE (P. 1922), dont les fillettes Marie-José et Micheline ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit frère Gilles, le 4 mars.

René SAINT-PIERRE (P. 1924), à l'occasion de l'heureuse naissance de sa fille, Françoise, le 1^{er} mars, à Anduze (Gard).

Pierre LAMY (P. 1924), qui vient de fêter la naissance de son fils, Jean, le 8 mars.

René BOIRON (P. 1921), dont la fille, Nicole, est venue au monde le 16 mars.

Oswald GRUNTHALER (P. 1927), qui est heureux de nous annoncer la naissance de son fils, Bruno, le 6 janvier.

Mariages

Notre camarade, Robert WOLVILLE (P. 1927), commissionnaire en soieries, s'est marié le 18 mars, au nouveau Temple du quai de la Guillotière, avec Mlle Suzette Karcher.

Nous sommes heureux de lui adresser nos vœux les meilleurs.

Garnet de Deuil

René DUMOND (P. 1902)

Notre dernier bulletin a annoncé laconiquement, en dernière heure, la triste nouvelle du décès inattendu de René Dumond. Qu'il soit permis à un de ses anciens camarades d'Ecole, qui représentait avec lui au Comité de l'Association la même promotion, de rendre un dernier hommage à sa mémoire.

René Dumond fut, dans toute l'acception du terme, un excellent camarade. Il aimait, par dessus tout, à rendre service. Que de fois il a mis sa voiture, et sa personne même, à la disposition d'un ami, sans se soucier le moins du monde de ses propres convenances. Mais ce fut surtout pendant la guerre qu'il trouva l'occasion de se dévouer. Mobilisé

BIZET
taille les jilhouettes élégantes

tailleur pour hommes
19 Cours Lafayette
41 rue Paul Chenavard

tailleur pour dames
21 Cours Lafayette

COQ ALE

PUBLICITE R. PAUL LYON

comme sous-officier au 99^e Régiment d'Infanterie, alors que sa profession, sa connaissance de l'automobile, sa maîtrise de conducteur, tout le désignait pour être affecté au service automobile, il prend part aux durs combats du premier mois de la campagne. Le 29 août 1914, il est blessé et fait prisonnier. Pendant sa captivité, il préside le Comité de secours aux prisonniers du camp de Darmstadt, faisant entre les prisonniers la répartition des colis, centralisant les nouvelles pour remonter le moral des hommes, s'arrangeant pour communiquer avec les familles, s'interposant avec autorité, à maintes reprises, entre ses compagnons d'infortune et leurs sévères géoliers.

Le 9 août 1917, il est interné en Suisse. Dès son arrivée à Clarens, dans le canton de Vaud, il crée, avec le capitaine Jarsaillon, sous la direction du commandant Raynal, le défenseur du fort de Vaux, l'école A. M. I. F. (Automobiles et motoculture pour les internés français). Et voici le témoignage que lui rend le directeur général de l'Ecole d'apprentissage, le capitaine Codet, du 20^e Dragons :

« Sous-officier d'une haute valeur morale, appartenant à la maison Ailloud et Dumond, de Lyon, il a su trouver, parmi ses relations commerciales, la plus grande partie des fonds qui ont permis d'organiser l'Ecole, et il a su, par son activité, obtenir, à titre de prêt, le matériel nécessaire des constructeurs suisses travaillant pour les alliés. Depuis le 15 décembre 1917, date de l'ouverture de l'Ecole, il s'est consacré, avec une abnégation absolue et un dévouement de tous les instants, à l'instruction technique des élèves; il a obtenu de remarquables résultats de rééducation morale et d'éducation professionnelle. »

René Dumond avait une autre qualité : il était toujours gai et de bonne humeur. A nos réunions de l'Association, qu'il ne manquait jamais sans motif sérieux, nous voyions tous avec plaisir paraître sa figure sympathique. Et quand, par hasard, il était absent, il semblait qu'il y eût un vide parmi nous. Hélas ! ce vide est aujourd'hui définitif, et nous le ressentons tous profondément.

Sa disparition si prématurée — René Dumond avait à peine dépassé la cinquantaine — a été particulièrement sensible, je le sais, à ceux qui appartiennent à l'industrie et au commerce de l'automobile. Associé avec son frère Francisque, depuis 1905, de la grande firme Ailloud et Dumond, devenue depuis la guerre Dumond frères, René Dumond aimait sa profession et il s'y dévouait corps et âme. Il s'intéressait à toutes les manifestations automobiles de notre région; non seulement il en était l'animateur et l'organisateur, mais il y prenait souvent lui-même une part active. Il jouissait d'une sympathie unanime, tant de la part de nos grands constructeurs que de celle du public acheteur. Ce dernier

DANSE

M^r et M^{me} A. BOLZE Fils
M. & M^{me} A. PAYAN, Succ^{rs}
Professeurs de Paris
Rue Puits-Gaillot, 29, LYON (1^{er}) Téléphone Burdeau 38-23
LEÇONS et COURS tous les jours Remise 10 %
aux Membres

s'adressait volontiers à lui, parce qu'il était sûr de rencontrer un empressement, une amabilité sans égale.

René Dumond a laissé également de profonds regrets parmi les membres de l'Aéro-Club du Rhône et du Sud-Est, auquel il appartenait depuis 1909, et dont il était trésorier général depuis juin 1923.

Le samedi 11 mars, l'église de la Rédemption était à peine assez vaste pour contenir la foule de ses innombrables amis, venus pour lui rendre un dernier devoir. Et tous étaient visiblement émus à la pensée qu'ils ne reverraient plus cet homme charmant.

Je me fais l'interprète de tous nos camarades du Comité, et de l'Association tout entière — en particulier de ceux de la promotion 1902 — pour renouveler à sa famille, si cruellement éprouvée, et spécialement à son frère et associé, M. Francisque Dumond, à nos camarades Noël et Paul Dumond, ses frères, Albert et Pierre Cotte, ses beaux-frères, l'assurance que nous prenons une vive part à leur deuil, et que le souvenir de leur cher disparu restera toujours vivant parmi nous.

J. P.

Sydney FARRA (P. 1883)

Au moment où nous donnons ce bulletin à l'impression, nous apprenons avec peine le décès de notre camarade, Sydney Farra, de la maison Van Raalte, 21, rue d'Alsace-Lorraine, à Lyon. Nous présentons à sa famille nos sentiments de profondes condoléances.

Nos bien sincères condoléances à nos camarades :

Louis RATMET (P. 1907), qui a perdu son père, âgé de 90 ans.

Alfred DALLOZ (P. 1896), pierres fines, Dalloz et Goudard, à Saint-Claude, qui nous fait part du décès de son beau-père, M. Louis Goudard, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Paris le 29 décembre.

Antoine JALON (P. 1889), Louis JALON (P. 1895), et Pierre JALON (P. 1930), qui nous font part du décès de Mme Joseph Jalon, leur mère et grand-mère, décédée le 22 février.

Paul EYMARD (P. 1926), négociant en dentelles au Puy, qui a la douleur de nous faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de sa mère, Mme Vve Eymard.

Paul COMTE (P. 1931), mis en deuil le 17 mars, par la mort de son grand-père, M. Paul Comte, à Roanne.

Henry LÉOTARD (P. 1896).

Horlogerie Electrique tous Systèmes
L. CHARVET Aîné & C^{ie}

48 Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON.

Téléphone Franklin 49-61.

OBJETS D'ART